

Journée officielle, dimanche 8 juillet 2012

Discours d'Antoine Jaulmes, président de la Fondation de Caux

MM. les ambassadeurs, Mesdames et Messieurs représentant les autorités, Mesdames et Messieurs et chers amis, que vous soyez venus participer au 5^{ème} Forum de Caux sur la Sécurité Humaine ou que vous soyez montés pour la journée officielle, au nom de la Fondation Caux-Initiatives et Changement, soyez les bienvenus dans cette maison sur la montagne, le centre de rencontres internationales d'Initiatives et Changement.

Depuis 66 ans cette maison rassemble des personnalités venues des 4 coins de l'Europe et des 5 continents. Nombreux sont ceux qui sont montés ici le cœur lourd, opprimés par les responsabilités, par l'adversité ou le ressentiment, et qui étaient à la recherche d'une nouvelle approche, d'un nouveau souffle pour avancer dans la résolution d'un conflit ou d'une situation de tension, ou parfois aussi d'une impasse personnelle, en un mot à la recherche d'un espoir concret, d'une clé. Il serait présomptueux et surtout un peu long de faire ici une liste de ces ouvertures inattendues, parfois qualifiées de miracles, qui semblent caractériser Caux. En parlant de miracles, on devrait d'ailleurs en toute rigueur commencer par rappeler l'audace des bâtisseurs qui nous vaut aujourd'hui ce cadre exceptionnel.

Après le grand hôtel construit en 3 ans avec des matériaux venus de Glion à dos de mulet, après la voie ferrée à crémaillère de Glion aux Rochers de Naye construite en 15 mois sur plus de 1300 mètres de dénivellation, c'est enfin le Caux Palace ou nous nous trouvons avec sa terrasse belvédère de 800 mètres de long qui fut lui aussi édifié en 3 ans par plus de 800 ouvriers.

Et il y a eu exactement 110 ans hier, le 7 juillet 1902, le Caux palace était inauguré en grande pompe, avec la participation du président du Conseil d'État et de la quasi-totalité du gouvernement vaudois. L'audace économique des entrepreneurs fut mal récompensée ; les crises, la guerre de 1914 puis la crise économique de 1929 provoquent la faillite de l'entreprise. Au cours du 2^{ème} conflit mondial, les hôtels désaffectés sont réquisitionnés pour héberger des réfugiés, notamment des juifs hongrois arrachés à l'extermination par une succession de miracles.

En 1946 c'est l'audace à nouveau, mais celle des visionnaires, armés de deux convictions : la première : « la Suisse a été miraculeusement épargnée par la guerre, elle doit offrir un point de rencontres permettant de guérir les blessures de l'Europe ». Et la deuxième : « Caux est l'endroit. » Oui, c'est de ces deux simples convictions nées dans les consciences d'une poignée d'hommes et de femmes dont nous sommes tous aujourd'hui les héritiers comme l'ont été ceux qui sont venus ici. Puisque le président français et la chancelière allemande célèbrent aujourd'hui sur le parvis de la cathédrale de Reims le cinquantième anniversaire de l'amitié franco-allemande, il est aujourd'hui particulièrement indiqué de rappeler les nombreuses délégations d'Allemands et de Français venues à Caux de 1946 à 1950. C'est au cours de ces sessions que les bases d'une relation de confiance se sont établies entre des dirigeants allemands et des dirigeants français et de cette relation de confiance qu'ont bénéficié les protagonistes de l'accord sur la Communauté du Charbon et de l'Acier pour mener à bien très rapidement leur projet audacieux dès 1950.

Peu après, le centre de rencontres de Caux accueille une délégation de 60 dirigeants politiques et syndicaux japonais. En signe de reconnaissance pour ce que représente Caux, ils donnent au centre de Caux une croix faite du bois d'un arbre retrouvé dans Hiroshima après sa dévastation nucléaire. Puis Caux devient une plateforme de contacts entre dirigeants de pays d'Afrique à la recherche de leur indépendance et représentants des nations colonisatrices. Des actions de réconciliation sont lancées depuis Caux au Liban, au Cambodge, en Somalie, en Afrique du Sud, en ancienne Rhodésie. Un épisode marquant à la fin des années soixante est la venue à Caux de sept délégations du Haut-Adige qui permet de désamorcer le conflit interculturel dur qui pénalisait cette province italienne en partie germanophone.

Le rôle de Caux comme terrain de changement d'attitude préparatoire à des accords s'affirme aussi dans le domaine économique : les nombreuses délégations d'ouvriers, de cadres et de patrons d'entreprises françaises de 1950 à 1953 créent les conditions nécessaires à l'aboutissement, le 1er février 1951, de la signature de la première convention collective de branche en France. En 1964 un accord international sur la stabilisation des cours du jute, conclu grâce au lobbying actif de l'industriel français Robert Carmichael, membre du conseil de notre Fondation suisse. En 1986 à l'initiative de présidents de grandes entreprises européennes, japonaises et américaines, dont Ryuzaburo Kaku (Canon) et Frits Philips (Philips), lancement de la Table Ronde de Caux, puis de sa charte éthique pour la conduite des entreprises.

A partir des années 1980, le paysage actuel de notre centre de rencontres commence à se dessiner. Ainsi, dans les années 1980, plusieurs initiatives sont lancées dans le domaine du dialogue entre communautés ethniques dans les centres urbains. La plus connue est le programme américain « Hope in the Cities ». Les années 1990 voient le lancement du programme Fondations pour la Liberté : dotées de nombreux contacts en Europe de l'Est, les équipes d'Initiatives et Changement lancent une série d'actions de formation aux fondements éthiques de toute société démocratique.

Le programme se transformera en association de droit ukrainien quelques années plus tard. A partir du début des années 2000 se développent les actions pour la paix et la réconciliation au Burundi et dans la région des grands lacs africains, un partenariat se met alors en place avec le DFAE - représenté aujourd'hui par l'ambassadeur Claude Altermatt - qui souhaite soutenir ces actions. Des réunions en alternance entre Caux et sur le terrain entre responsables politiques gouvernementaux et dissidents permettent à plusieurs reprises de réintégrer toutes les parties dans les négociations et d'obtenir puis de consolider les accords de paix.

Ces années correspondent à celles où Madame Calmy-Rey était en charge de la politique extérieure de la confédération et à l'impulsion qu'elle lui avait donnée : faire de la diplomatie suisse le fer de lance de la promotion civile de la paix dans le monde par une politique de dialogue et de médiation. Mais elle vous le dira elle-même tout à l'heure, bien mieux que je ne pourrais le faire. En 2002 : fondation de l'association internationale « Initiatives et Changement – International » qui fédère les organisations nationales d'une trentaine de pays et dont le siège est à Caux.

Nous aurons le plaisir d'entendre son président actuel Mme Omnia Marzouk, s'exprimer à plusieurs reprises aujourd'hui. A partir de 2008, à l'initiative de l'ambassadeur Mohamed Sahnoun, lancement du Forum de Caux pour la Sécurité humaine, que je n'ai pas besoin de présenter. Nous en sommes à la 5^{ème} édition. Alors bien entendu, à vous qui êtes réunis aujourd'hui pour ce Forum ou pour d'autres réunions, disons tout de suite que rien n'est garanti à l'avance, particulièrement en matière de miracles. Si l'on s'accorde en effet à penser que, dans ce domaine, les efforts humains seuls ne sont pas suffisants, restons conscients qu'il n'est aucun miracle où il n'y ait de main d'homme !

Nos efforts, vos efforts sont des conditions absolument nécessaires pour l'obtention de miracles. Ce sont par exemple de grands efforts financiers que font nos donateurs surtout en temps de crise, afin de nous permettre de limiter nos déficits et de poursuivre notre mission, ce sont de grands efforts de disponibilité que font nos dizaines de volontaires et de bénévoles pour faire fonctionner ce centre de rencontre chaque été. Et ce sont sans doute de bien grands efforts encore que font ceux qui viennent ici à la recherche de solutions car

l'effort le plus difficile est l'effort sur soi-même. C'est pourtant quelque chose que l'on peut explorer ici et sans doute l'un des secrets de cette maison. Dans un monde miné par les guerres, le commerce des armes, la corruption, les activités maffieuses, l'extrême pauvreté, il me semble qu'Initiatives et Changement apporte une clé, une clé qui n'est pas suffisante mais qui est absolument nécessaire afin d'accéder au changement durable et profond qui est indispensable. On ne fera pas l'économie d'un profond changement d'attitude. Dans ces conditions, vous serez peut-être amenés à vous poser la question : faut-il s'engager pour le changement ? Est-ce bien mon rôle ? Est-ce bien le moment ? Il y a près de 2000 ans le grand rabbin Hillel répondait déjà : « Si je ne suis que pour moi, que suis-je ? Et si pas maintenant, quand ? »